

11 Juin

28

Mai a passé - Ni le beau temps persistant, ni la sécheresse
des routes, ni les longues journées favorables à l'action,
ni les prieres ardentes adressées à la Vierge libératrice,
n'ont rien changé à notre situation. L'île est
toujours occupée et combée! Dans certains quartiers,
le note, par exemple, pas une petite maison
pauvre ou riche, qui n'ait un, deux, quatre,
ou même jusqu'à trente prisonniers. Et tout
cela va et vient chez vous, à toute heure de jour
et de nuit, d'autant plus nombreux qu'ils
sont plus nombreux dans le même logis et
qu'ils en voient les habitants plus dépeuplés.

Pour ma part, il m'est échappé un sous-officier
assez conversationnel - arrivé ici le 2 mai et qui
probablement s'en va demain. Je l'ai installé
dans l'appartement du 2^e vesti saut: de cette
façon nous restons chez nous au premier. On
nous annonce maintenant l'arrivée d'un
grand renfort de Cavalerie et l'on est venu
visiter mon écurie pour y loger des chevaux.
Il y a quelques jours j'aurais pu éviter cette corvée
ayant accueilli la Cavalerie de M. V. P. privée
de son abri par l'autorité allée. Mais ~~butant~~
franchi depuis dimanche et une volonté forcée de
le déclarer. Que seront les gardiens de ces futurs
prisonniers?

Je reviens du Salut où j'ai vu Jeanne P. et
la Cousine D. toujours à l'affût de nouvelles dures.
Je ne suis guère plus riche qu'elles. Maggie et M. E.
se souviennent là quelques amies qui les distraient
et leur font part de ce qu'elles savent sur les événe-
ments du jour. On parle aussi - Les chants
de Mai et Mare ont été réussis et Maggie comme
l'an dernier a eu son petit succès. Aussi les a-t-on
répétés pour les vendredis de juin, à la grande

28
Voie des artistes qui, contrairement à l'ordinaire, ne se
sont pas fait jouer. Amette prépare toujours son
fameux brevet - je n'ai pas hésité à lui faire donner
les leçons particulières dont elle avait besoin constants
que cette fois le résultat couronnera ses efforts. Elle
travaille avec tant d'assiduité. Quant à Jacques il
est toujours plein d'ardeur et partage son temps entre
ses devoirs et la rédaction de journaux allemands
pour nous renseigner autant que possible sur la marche
des choses. En somme ils sont tous trois très raisonna-
bles et cherchent de leur mieux à relever le courage de
leur pauvre Maman si triste en pensant à ses chers
absents. Car l'épreuve est de plus en plus dure.
Plus de nouvelles de toi mon cher Alex depuis le Danie
et encore remontant elles au 19 février - Depuis j'ai
bien su évidemment que tu avais quitté Saurm
la Madie et que Roger s'était foulé le pied. Mais
qu'est-ce au juste que cette foulure? L'a-t-elle retenu
longtemps au dépôt? Est-il parti, déjà? Que
de questions sans réponse et combien angossantes!!
Toi au moins, tu as pu le voir, lui causer, lui
porter ton aide, le gâter peut-être un peu en
passant ces jours de solitude et de privations. Mais
moi, pauvre Maman si châtée, je n'ai rien eu
de lui. Pas un mot, pas une ~~nouvelle~~ d'étreinte
avant cette gracieuse réparation, définitive peut-être
à cette pensée, vois-tu, tout mon courage m'aban-
donne. Pauvre petit, si bon, si aimé aussi!
Quand je songe aux nuits passées près de lui, à
son rôle quand il était malade, aux angoisses
que nous cherchions à nous cacher l'un à l'autre
et que fortuitement nous découvriions par un réveil
trop brusque avant que les larmes ne soient séchées
à sa douleur de malade toujours content et si facile
je tremble d'apprendre un jour qu'il est allé pour
ses jours que nous sont si chers. Tu lui as tout seul
sans quelque peu ignorer comme son ami si facile,
R. B. - Car bien que les nouvelles nous arrivent